

RIPPLINGER Georges

Né le 2 mars 1882 à Paris 19^e Ardt
Tourneur

Sergent au 3^e régiment du génie, 2^e bataillon, compagnie 2/7.

Décédé le 9 octobre 1915 à 22 heures, à Grenay (Pas de Calais),
des suites de blessures de guerre.

Enterré dans le cimetière de Crosne.

Mort pour la France à 33 ans

Les Compagnies 2/7 et 2/57, formées au dépôt le 18 Mars 1915, sont affectées le 15 avril à la 152^e Division d'Infanterie, à GALAMETZ (Pas-de-Calais).

Les quatrièmes Sections des Compagnies sont citées à l'Ordre de la Division pour avoir réparé sous un feu violent un pont de péniche sur le canal de L'YSER, en avril 1915.

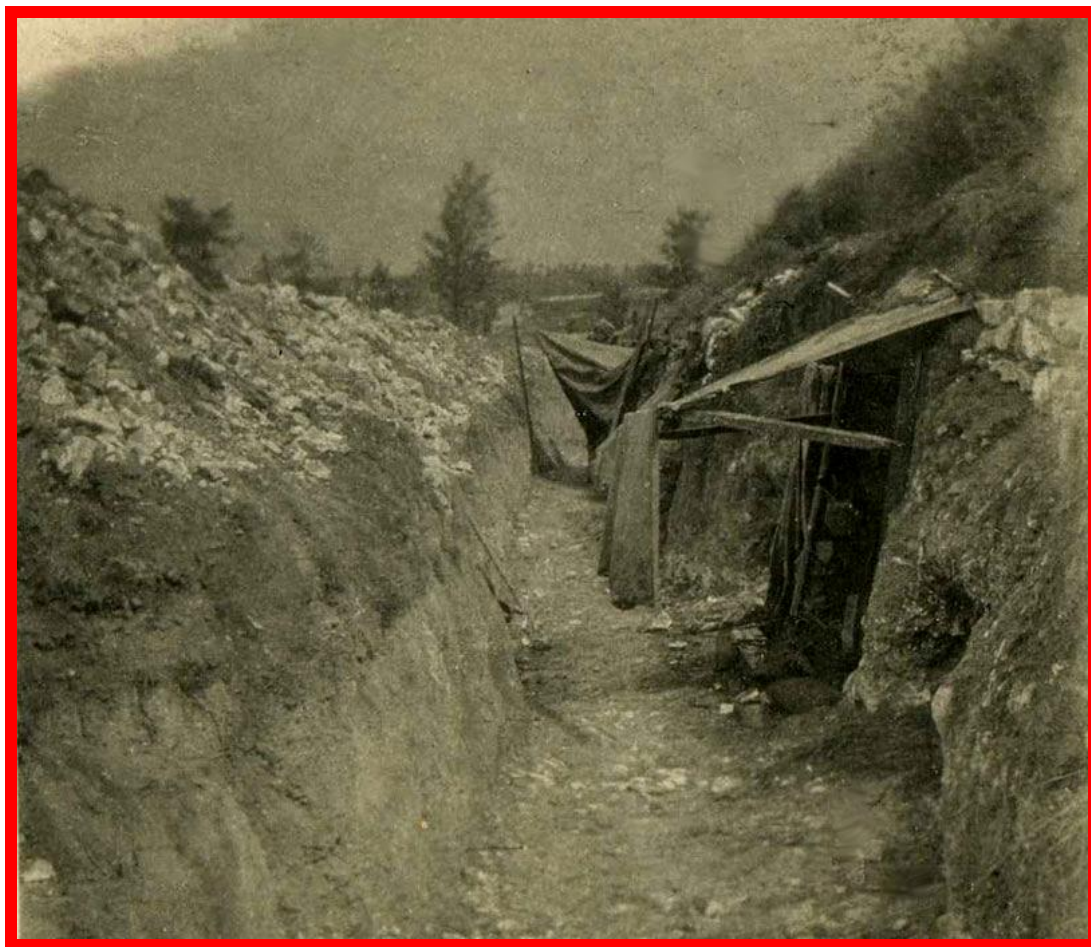
« Ont, sous un violent bombardement, réparé un pont qui venait d'être détruit par des obus de gros calibre ».

Le 2 Septembre 1915, les Compagnies sont envoyées à Rivières (10 km au sud d'Arras), où elles travaillent à la préparation de l'offensive du 25 Septembre.

Les sections rejoignent le front à tour de rôle.

Les sapeurs, nuit et jour, poussent leur tête de sape jusqu'au réseau ennemi et placent des charges explosives sous les défenses. Des brèches sont faites.

Malheur à l'imprudent qui montre sa tête ; les grenades pleuvent, plusieurs sapeurs tombent l'outil à la main, mais on avance sur leur action.



Des sapeurs accompagnent les attaques des régiments d'infanterie, glissent des pétards de mélinite sous les réseaux de barbelé. Ces tentatives nous coûtent cher si les premières lignes ennemies n'ont pas été suffisamment touchées et l'adversaire est bien décidé à se défendre.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Après les attaques, dès que c'est possible, on ramasse les morts et les blessés. Ces derniers sont ramenés à Grenay.

Mais dans ce village, en arrière des lignes du front, le 8 octobre après midi les obus arrivent et éclatent dans le village.

Les blessés, les morts deviennent vite nombreux.

Vers 18h00 c'est un bombardement en règle de toute la localité.

Les 50 chevaux dans l'écurie sont couchés sur le sol, tués par les éclats. A la nuit tombée, les scènes de cadavres, d'agonisants, de blessés sont éclairées par la lueur des obus qui éclatent.

Le bombardement cesse vers 22h00.

Nous apprendrons le lendemain que le bombardement de Bully-Grenay faisait partie du programme d'attaque des Allemands sur Loos-en-Gohelle, attaque qui d'ailleurs a échoué...

